

Par **Yves d'Amécourt**, Conseiller Général du Canton de Sauveterre de Guyenne – Département de la Gironde

La viticulture française est en crise, nos AOC sont très chahutées, comme toutes les AOC françaises. Aux difficultés économiques rencontrées depuis plusieurs années s'ajoute une baisse de la consommation de vin en France laissant envisager une nouvelle diminution dans les prochaines années, c'est-à-dire une fragilisation de la totalité de la filière et de l'équilibre de notre département.

C'est sans ambiguïté que, nous, viticulteurs de Bordeaux, sommes contre l'alcoolisme au volant, et contre l'alcoolisme cancérigène. Chacun d'entre nous a eu, dans sa famille ou parmi ses proches, un deuil dû à un accident de la route ou un parent victime d'un cancer. Réduire l'alcoolisme, nous sommes d'accord ! Par contre, cela ne doit pas se faire contre le vin, contre la viticulture et contre les viticulteurs !

**La filière viticole est favorable à la réduction des abus individuels et des comportements à risque, mais prône une consommation modérée de vin.**

Ainsi, la meilleure façon de diminuer les doses d'alcool absorbées serait justement de privilégier la consommation de vin à celle des boissons plus concentrées en alcool ...

Les scientifiques l'affirment : le vin contient des molécules qui jouent un rôle essentiel dans la lutte contre le cancer telles les polyphénols, les flavonoïdes, les tanins, la catéchine plasmatique, et dans les vins élevés en barrique, les acutissimines A et B... dont l'effet dans la lutte contre le développement des tumeurs cancéreuses a été découvert récemment par les chercheurs japonais !

Selon le professeur ORGOGOZO, chef du service neurologie à l'Hôpital PELLEGRIN de Bordeaux et le Docteur Luc LE TENNEUR, Chercheur à l'INSERM de Bordeaux, c'est à partir de trois verres de vin par jour, pour les hommes, deux pour les femmes, que la probabilité d'apparition de la maladie d'ALZHEIMER diminue fortement. Autant vous dire, que si chaque française et chaque français consommait

régulièrement du vin nous serions sauvés !

Les bienfaits du vin pour la santé sont incontestables, comme l'a relaté le colloque " Vins et Santé " organisé au Sénat en 2002. Ce fut aussi la conclusion du débat que nous avons organisé, cette année, à Paris avec le Professeur JOYEUX et le Professeur BROUSTET. Ce colloque a donné lieu à la publication de plusieurs articles.

Oui il convient de pouvoir communiquer sur l'intérêt pour la santé d'une consommation modérée de vin. C'est là le secret de notre longévité.

Il est donc très important d'amender la EVIN. Depuis que cette loi existe, la consommation de vin a régressé de 50% alors que la consommation d'alcool a augmenté de 13% ! Depuis qu'elle existe, la consommation de vin a diminué, mais le nombre des comportements alcooliques a augmenté ! Ne nous fions pas aux chiffres " moyens " dont se servent les auteurs peu scrupuleux de vos articles ! Ne nous fions pas, non plus, à ceux qui prétendent que ce qu'ils avancent est " indiscutable " !!! Ensemble, nous devons lutter contre l'alcoolisme ! Mais pas contre le vin... Car nous pouvons augmenter la consommation nationale de vin tout en diminuant l'alcoolisme: luttons contre les excès et multiplions le nombre des consommateurs modérés et réguliers. Pourquoi le vin serait-il une exception parmi les alcools me direz vous ? Et bien parce que selon Pasteur "le vin est la plus saine et la plus hygiénique des boissons ". Nous soutenons donc les parlementaires, de toutes les tendances, qui assistés de Vin et Société, ont défendu l'idée d'un amendement de la loi EVIN, afin de pouvoir communiquer simplement sur la vigne et le vin : produit culturel, produit de santé publique, produit d'aménagement du territoire, produit de cohésion sociale dans les départements producteurs... La première manche a été gagnée au Sénat, gageons que nous gagnerons la seconde manche à l'Assemblée Nationale. Ce n'est pas l'alcool qui tue, ce sont les attitudes excessives de tel ou tel qui sont responsables de drames humains. Personne ne dit jamais : " sur la RN, hier, une BMW a tué 4 personnes " mais plutôt " un chauffard a tué ". Il en est de même pour le vin : ce n'est pas le vin qui tue sur la route, mais bien le comportement de certains buveurs. Il n'y pas de loi pour interdire les voitures, nous ne voulons pas de loi pour interdire le vin ! Quant aux journalistes et autre " lobby anti " qui agitent la menace d'un "lobby viticole irresponsable" je voudrai leur dire que la viticulture ce n'est pas un lobby, la viticulture c'est l'âme de la France, la viticulture c'est 400000 emplois consolidés, la viticulture c'est le deuxième exportateur après AIRBUS, ... Quand on parle de viticulture on ne parle pas de lobby, on parle de la France ! Les viticulteurs n'ont pas de mal à mobiliser les élus, car la

majorité des élus ont dans leur circonscription des vignes et des producteurs de vin.

On parle de lobby quand on décrit une minorité agissante, pour ce qui est du vin, de ses producteurs, de ses amateurs, c'est d'une majorité écrasante dont on parle !

Et puis méfions nous des hommes et des femmes qui souhaitent que l'on ne mange plus de saumon parce que c'est cancéreux, plus de fromage, parce que ça donne du cholestérol, plus de bière parce que ça donne du ventre, plus de vin parce que c'est mauvais pour la santé, ... et qui bientôt nous demanderons de rester chez nous à cause de la pluie, du vent, du soleil, qui ont un effet sur la peau... Je crois qu'il nous faut l'admettre, vivre rend malade !  
Mais vivre, c'est la vie !

Et comme disait Coluche : " rien ne sert de mourir guéri ! ".